

Trois millions de tablettes à l'école: et après?

Doter les élèves de millions de tablettes à la rentrée de 2016 est une volonté louable, mais personne n'a évoqué les conditions nécessaires pour que ce passage soit une réussite. Faisons-le vite, sinon l'addition pourrait être salée.

Il y a quelques mois, le président de la République annonçait une des mesures phares de la réforme de l'enseignement: la dotation de 3,3 millions de tablettes tactiles à la rentrée de 2016 pour les collégiens. Le but est d'exploiter les potentialités du numérique pour permettre aux élèves de mieux apprendre et aux enseignants de mieux enseigner. Mais suffit-il de donner des tablettes à des enfants et aux maîtres, pour que tous les problèmes soient résolus? Dans les faits, l'annonce du projet n'a rien dit sur ce qui est vraiment important pour que cette transition numérique soit un succès. Pour que ce « projet tablettes » d'une telle envergure et d'un tel coût ne soit pas juste un effet d'annonce préélectorale ou un nouveau plan informatique relooké sans avenir, mais conduite à de réels effets bénéfiques sur les apprentissages chez les collégiens, il est urgent d'insister sur plusieurs points clés.

La tablette et l'écrit

Les ressources du numérique sont considérables, mais pas miraculeuses. Notamment dans le domaine de l'acquisition et du maintien de l'écrit. Pour évaluer expérimentalement l'apport des tablettes tactiles dans les apprentissages, ma collègue Caroline Jolly et moi-même avons évalué en 2013 les effets de deux

types d'entraînement, soit sur du papier, soit avec tablette tactile, destinés à favoriser l'écriture de lettres cursives chez des enfants de CP présentant des difficultés de tracés. Dans cette expérience, chaque entraînement comprenait six séances réparties sur autant de semaines. Lorsque les enfants s'entraînaient avec une tablette, ils voyaient des vidéos montrant le tracé des lettres qu'ils devaient reproduire en écriture cursive. Lorsqu'ils s'entraînaient sur papier, ils devaient simplement reproduire un modèle statique de lettre. En analysant les compétences d'écriture des enfants avant et après ces deux formes d'entraînement, nous avons constaté une amélioration significative de la fluidité des tracés des enfants entraînés sur tablette tactile par rapport aux enfants entraînés sur papier ou non entraînés. Nous pensons que les tablettes montrant le tracé des lettres de manière dynamique, à la demande et sans aucune

limitation, permettent à l'œil et à la main de l'enfant de mieux observer leur exécution et de la répéter plus facilement.

Ces effets positifs sur l'écrit se manifestent lorsque les enfants utilisent des logiciels d'apprentissage à l'écriture manuscrite. Il faut donc insister pour que les tablettes soient fournies avec un stylet pour garantir l'effet positif de cette dotation. En effet, une écriture « tout clavier » n'est pas forcément bénéfique à des âges où l'écrit n'est pas encore totalement formé. Elle peut laisser s'installer des formes de dyslexie, voire appauvrir la qualité lexicale dans l'expression écrite.

Ce n'est là qu'un exemple d'aspect qui ne saute pas d'emblée aux yeux et auquel il faut prêter attention avant de se lancer dans de grandes commandes d'État. Pour le reste, l'expérience des chercheurs en milieu pédagogique, dont je fais partie, révèle des aspects importants à anticiper avant de concrétiser cette

Pour que le « projet tablettes » ne soit pas juste un effet d'annonce préélectorale, il faut des contenus numériques, une formation des enseignants et une expérimentation nationale préalable.



© Montley Business Images / Shutterstock.com

dotation. Il est important de le dire, car un raté aurait des conséquences à long terme et risquerait d'enterrer l'idée, ses détracteurs ayant alors beau jeu de montrer que l'essai n'a pas été transformé.

Que faut-il surveiller attentivement? C'est l'évidence: tout d'abord, l'opération doit être fondée sur un projet proposé par une équipe pédagogique, en accord avec le conseil d'administration du collège, afin d'engager tous les acteurs, y compris les parents. Les activités pédagogiques développées avec les tablettes doivent venir des acteurs du terrain et, au lieu d'être systématiques, répondre aux besoins qu'ils ont exprimés. Faute de quoi le risque est de voir terminer ces appareils dans des placards – comme cela a déjà été le cas dans des opérations similaires conduites par des mairies ou des départements avec du matériel informatique. En outre, ce sont ces acteurs qui, selon leur projet, vont sélectionner les contenus numériques. Beaucoup sont gratuits mais certains payants. Comme il est peu probable que le ministère alloue en plus de la tablette un budget pour les applications (l'Encyclopédie Universalis a récemment dû déposer le bilan parce

que les crédits publics alloués aux ressources numériques ont baissé de 40 % au lieu d'augmenter de 100 %, comme l'annonçait Najat Vallaud-Belkacem), il reviendra aux établissements de contribuer à l'achat des contenus numériques demandés.

Deuxièmement, il est capital que ce projet s'inscrive dans des établissements dotés d'un environnement numérique global de haut niveau – notamment une qualité de réseau suffisante pour faire fonctionner en parallèle toutes ces machines et éviter des connexions non identifiées, non contrôlables – ou de vidéoprojecteurs en classe pour assurer des activités collectives. Ces aspects simples n'ont, à ce jour, pas été publiquement discutés. En outre, ce projet ne sera accepté que si tous les enseignants concernés reçoivent aussi, avant les élèves, une tablette identique pour pouvoir se familiariser avec l'outil et demander éventuellement des conseils et du soutien.

J'insiste pour que les effets positifs ou négatifs sur les apprentissages soient évalués scientifiquement et partagés sur un site officiel afin que tous les acteurs puissent bénéficier de toutes ces expériences, idées, innovations et problèmes rencontrés

et résolus. De la même façon, pour avoir participé à plusieurs expérimentations scolaires et constaté la pertinence des études pilotes, la généralisation de la distribution des tablettes gagnerait à être effectuée après une phase d'expérimentation à grande échelle dans toute la France. Cet aspect est particulièrement important, car les expérimentations sont possibles et les outils disponibles. Enfin, des projets doivent être parallèlement développés dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation afin de continuer à familiariser les nouveaux enseignants aux apports et aux limites des nouvelles technologies dans leurs enseignements.

À ce jour, aucun communiqué n'a été adressé en ce sens aux enseignants ni à leurs formateurs, aux parents ni aux élèves. Si nous arrivons à la rentrée de 2016 avec une commande de matériel électronique « brut » sans que le terrain ait été préparé, l'initiative pourrait alors donner du grain à moudre, par son échec, à tous ceux qui entendaient la condamner dans l'œuf.



Édouard Gentaz est professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève.

Bibliographie

C. Jolly et al., *Évaluation des effets d'entraînements avec tablette tactile destinés à favoriser l'écriture de lettres cursives chez des enfants de cours préparatoire*, in *Revue STICEF*, vol. 20, 2013.

F. Amadiou et A. Tricot, *Apprendre avec le numérique, mythes et réalités*, Retz, 2014.

E. Gentaz, *La Main, le cerveau et le toucher*, Dunod, 2009.